

Cette année, l'artiste Vincent Mauger investit le musée Joseph-Denais avec un travail singulier. Il transforme les espaces, joue avec les volumes pour créer des paysages accidentés.

Pour ces œuvres monumentales, l'artiste aime utiliser des matériaux sans qualité esthétique qu'il transforme par la découpe et qui se révèlent dans ces images complexes. Chaque lieu qu'il investit revêt une nouvelle atmosphère propice au cheminement, à la promenade et à la découverte.

Le musée Joseph-Denais, très marqué par ses collections hétéroclites et par son architecture, est le lieu idéal pour recevoir les agencements plastiques et les constructions mathématiques de Vincent Mauger.

Pour compléter ses travaux dans le musée, Vincent Mauger invite Guillaume Constantin, Céline Cléron et Manon Tricoire à installer des œuvres dans les collections.



Cofalit, 2015 - Guillaume Constantin

EXPOSITION

du 4 juin au 2 novembre 2016

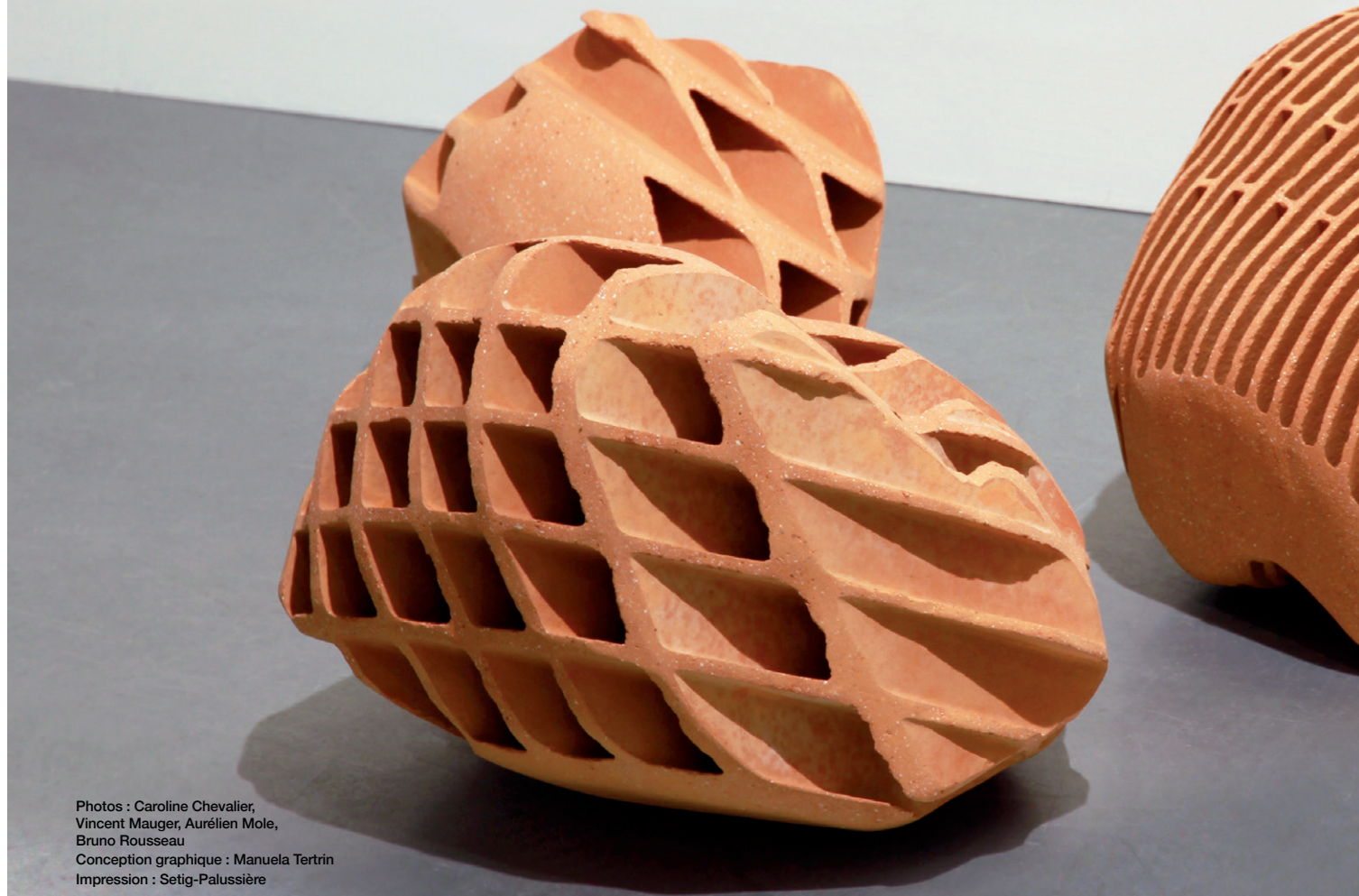
Musée Joseph-Denais / Beaufort-en-Anjou (49)

Invités par l'artiste : Céline Cléron / Manon Tricoire / Guillaume Constantin

Exposition réalisée par la DAMM :
Alexandra Bouriquet, Léa Dolivet, Coralie Fouassier,
Cécile Gouëset, Charlotte Renaud, avec le soutien
de Sophie Weygand, conservateur en chef des
musées de Maine-et-Loire

LA GÉOMÉTRIE DES PIERRES

VINCENT MAUGER



Photos : Caroline Chevalier,
Vincent Mauger, Aurélien Mole,
Bruno Rousseau

Conception graphique : Manuela Tertrin

Impression : Setig-Palussière

SCULPTURES

Avec ses œuvres, Vincent Mauger sublime les matériaux industriels en leur donnant une forme presque organique.

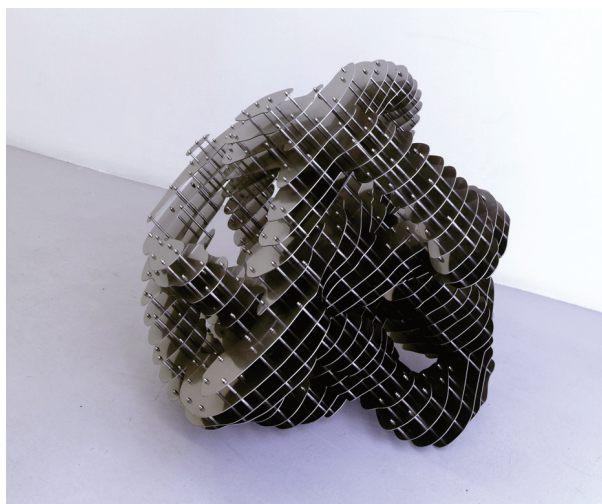
En utilisant des briques alvéolées et des lames de PVC, il cherche à travailler deux matériaux aux structures comparables. La trame interne complexe est révélée par les découpes de l'artiste. Ainsi les lignes apparaissent telles des topographies, dessins en volume ou imageries numériques.

À l'opposé, Vincent Mauger donne à des objets naturels, une apparence artificielle. La trame géométrique et régulière qu'il inscrit sur ses étonnantes pierres les fige dans le temps et dans l'espace.

Sur la façade, l'œuvre monumentale sombre répond à l'ornementation abondante et colorée du musée. Avec cette excroissance, Vincent Mauger crée une ambiguïté, il oppose la pesanteur de l'objet imaginé à la légèreté de l'objet réel.



« À partir de matériaux de construction ordinaires, je reconstruis des représentations de paysage, sorte de paysages mentaux, proches de l'imagerie de synthèse ou de constructions mathématiques et schématiques. »



TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES

L'artiste fait illusion en proposant des photographies d'objets ou de surfaces encreées ou poncées. Le point de vue rasant trouble la perspective et révèle des paysages irréels. Le cliché de l'échantillon de Noyer provenant des collections du musée fait abstraction de toutes notions de volume et d'échelles.

